

Babilanto

INFORMILO DE AGADO POR LA PROGRESIGO DE ESPERANTO EN TOGOLANDO

N-ro 04 julio - septembro 2013

Karaj legantoj,

Estas unua fojo por ĉio! La unua bano. La unua Kristnasko. La unuaj paŝoj ktp. Kaj nature la unua datreveno de Babilanto!

Antaŭ jaro, la bulteno estis nur novnaskita. Hodiaŭ, ĝi staras kaj kuras. Ni multon efektivigis en mallonga periodo da tempo, kaj ni fieras pri tio, kio atingiĝis ĝis nun. La aventuro daŭros, kompreneble, ĉar ni estas multaj, kiuj fidas ĝin...

Ĉi tiu festo estas por ĉiuj, kiuj legis, akompanis nin kaj kies subteno estis granda helpo por ke ĉiuj laboroj, kiujn ni faras plifortiĝu kaj longdaŭru komforte en Togolando kaj en multaj aliaj landoj en Afriko.

Al ĉiuj tiuj, ni petas bonvoli trovi ĉi tie la esprimon de nia profunda dankemo.

La jaro 2013, jaro de justa komunikado, ankaŭ jaro por realigi la 5-an Afrikan Kongreson de Esperanto en Kotonuo, Benino. Via partopreno estos ankaŭ subteno al la movado en Afriko, bonvolu pripensi tion!

Ĝis baldaŭ!

Adjévi Adjé



***C**hers lecteurs,*

Il y a une première fois pour tout! Le premier bain. Le premier Noël. Les premiers pas etc. Et naturellement premier anniversaire de Babilanto!

Il y a un an, le journal n'était qu'un nouveau-né. Aujourd'hui, il est debout et court. Nous avons beaucoup accompli dans une courte période de temps, et nous sommes fiers de ce qui a été réalisé à ce jour. L'aventure va continuer, évidemment, car nous sommes nombreux à y croire…

Cette fête est pour tous ceux qui nous ont lus, accompagnés et dont le soutien a été d'une grande aide afin que toutes les actions que nous menons soient pérennisées et renforcées dans des conditions confortables au Togo et dans beaucoup d'autres pays d'Afrique.

A tous ceux là, nous vous prions de trouver ici l'expression de notre profonde gratitude.

L'année 2013, année de la communication équitable, aussi année de la réalisation du 5e Congrès Panafricain d'Esperanto. Votre participation sera aussi un soutien au mouvement en Afrique. Veuillez y pensez!

A bientôt!

Adjévi Adjé

Babilmanĝo okazis ĝoje en la universitato de Lomeo

Iniciatita de Asocio por la Progresigo de Esperanto en Togolando – APETO, babilmanĝo proponas rendevuojn por diskuti pri pluraj temoj, ludi kaj babili ĉirkaŭ manĝaĵoj kaj trinkaĵoj… ĉio estas bona por praktiki kaj diskonigi la internacian lingvon Esperanto.

La ĵus pasinta rendevuo ĝoje okazis, la 22-an de junio en la kampuso de Lome kun ĉeesto de dudeko da geesperantistoj el kiuj estis novuloj. Tiuj ĉi eklernis Esperanton en la kurso, dum la lasta marto, kaj la unuan fojon Esperantumis kadre de babilmanĝo. Ili venis el malsamaj kvartaloj de Lome.



Ni ĉiuj prezentiĝis en Esperanto. Poste gustumante ĉu biskvitojn, ĉu frititajn ignamojn kun kolbasoj aŭ trinkante ion, ni kune ludis gravan ludon, kies celo estis trovi pli da nomoj de bestoj, manĝaĵoj, arboj ktp. Tio ĉi okazis Esperante sed, la debato pri la libro: «*Miaj nigraj steloj*» de Lilian Thuram okazis en la franca lingvo, ĉar multaj el la ĉeestantoj ankoraŭ ne sufiĉe bone komprenas kaj parolas la verdan lingvon. En la diskuto, ni parolis konkrete pri la inventaĵoj fare de nigraj personoj en la mondo kaj vidis, ke nigruloj havis riĉan kaj potencan pasintecon. Diskutante, ni provis respondi al la demandoj levitaj de s-ro Nouwoatsi Kossi, kiu antaŭe prelege prezentis la libron. Ĉiuj esprimis sian vidpunkton laŭ la opinio de alia parolanto kaj vice, ni diskonigis kelkajn elpensaĵojn de nigruloj i.a la elektra lampo de Joseph V. Nichol kaj Lewis H. Latimer, elektronika fervojo de Ganville T. Woods, poŝtelefono de Henry F. Sampson..

Kompreneble, pere de babilado ni ne solvis la problemon rilate al la mensa diskriminacio al nigruloj ! Ni nur danke al Esperanto - ĉar la libro «*Miaj nigraj steloj*» estis donaco de esperantistino - povis konstati listojn da inventaĵoj de nigraj rimarkinduloj kaj esperi kompreni la sintenon de Lilian Thuram.

Kaj nun, ĝis revido en la venonta renkontiĝo kiu okazos en julio, monato kiu markos la unuan datrevenon de nia revueto *Babilanto* kaj kiu koincidos ankaŭ kun la 126-a jariĝo de Esperanto.



Akademia misfunkciado en Togolando

Avant de commencer les études universitaires, tous les Togolais doivent passer par l'école primaire et pour d'autres qui ont un peu de moyens financiers leurs enfants passent par la maternelle. Composées de six classes, les études primaires sont sanctionnées par un Certificat d'Étude du Premier Degré (CEPED) ensuite le secondaire. Le secondaire est sanctionné à son tour par le Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC), composé de quatre classes. Tout élève ayant obtenu son diplôme de fin de formation secondaire est tenu de choisir le type du lycée qui lui convient. Jadis, l'État Togolais avait instauré un concours d'entrée au lycée au niveau de chaque série de formation mais depuis quelques années, cela ne se fait plus. En tout, le Togo propose deux types d'enseignement au lycée. Il s'agit de l'enseignement technique et de l'enseignement général. Le Bac est le diplôme de fin des études secondaires précisément du lycée.

Ainsi après le baccalauréat, la plupart des étudiants sont obligés de venir en ville qu'est Lomé où se trouve la première plus grande université publique du pays. Noter que le Togo dispose seulement de deux universités publiques dont celles de Lomé et de Kara, le village natal de l'actuel président de la république. L'université de Kara se trouve au nord du pays, très loin de la capitale Lomé. A part ces universités publiques existent des universités privées dont les frais scolaires coûtent chers. Celles-ci ne sont fréquentées que par les enfants des riches. La grande masse estudiantine se concentre au niveau des universités publiques. Ce qui fait que depuis quelques années les universités publiques souffrent d'importants maux. Cependant la politique de notre actuel président de la république, qui est la politique de l'éducation pour tous vient encore alourdir les souffrances des étudiants togolais. Cette politique consiste à faire réussir massivement les élèves au niveau de chaque examen ce qui entraine une entrée massive des étudiants sur le campus.

Sur les campus, le premier plus grand problème des étudiants est celui de logement. L'université ne dispose pas beaucoup de cités pouvant contenir tous les étudiants ainsi l'étudiant à son arrivée en ville est obligé de rester chez un proche de sa famille avant de venir aux cours. Parfois si celui-ci est loin du campus, l'étudiant est obligé de se réveiller tôt le matin pour venir au cours soit à pied ou à vélo. Selon les sondages effectués sur le campus de Lomé, seulement 2% des étudiants utilisent la moto et le reste vient à pied ou à vélo. Les services administratifs universitaires sont dispersés en ville ce qui fait que les nouveaux étudiants souffrent trop avant de finaliser leur inscription universitaire.

Sur le plan des infrastructures, celles du campus de Lomé sont vieilles et ne reflètent plus les réalités actuelles. Par exemple un amphithéâtre conçu pour 500 étudiants, contient aujourd'hui plus de 1500 personnes. Donc, pour trouver une place assise pour suivre proprement les cours, l'étudiant doit venir à partir de 4 heures pour suivre un cours à 7 heures. Aussi l'avènement du système LMD (Licence – Master – Doctorat) en remplacement du système classique vient encore rendre les choses plus difficiles pour les étudiants. Notons que le Togo est le pays pilote de ce système dans la sous région Ouest-Africaine. Dans le système classique, trois années d'études universitaires correspondent à la Licence mais maintenant les étudiants passent plus de 6 ans sans avoir cette même Licence. Ceci parce que chaque faculté et école au sein de l'université pratique le système à sa manière. Cependant l'étudiant en perdant du temps sur le campus pour la Licence pense également à son emploi futur qui n'est pas à 100% garanti. Car la jeunesse Togolaise qui constitue la plus grande partie des étudiants est menacée par le problème d'emploi. Pour revendiquer le droit des étudiants de nombreux mouvements ou syndicats se créent sur le campus. Certains de ces mouvements sont parrainés par le parti au pouvoir et d'autres par l'opposition dans l'ombre. Mais le plus important mouvement qui a marqué tous les étudiants est le MEET (Mouvement pour l'Épanouissement de l'Étudiant Togolais).

Kradi Kouami

Antaŭ ol komenci universitaton, ĉiuj Togolandanoj devas viziti la bazan lernejon kaj aliaj, kies gepatroj havas iom da mono, vizitas ankaŭ la vartejon. Konsistante el ses klasoj, la baza instruado estas sankciita de la CEPD - atestilo pri unuagrada studo. Poste sekvas la duagrada lernado. La duagrada studo siavice kroniĝas per BEPC – diplomo de la unua ciklo, konsistante el kvar klasoj. Ĉiu lernanto kiu finlernis en la duagrada lernejo devas elekti liceon, kiu konvenas al li. Antaŭe, la ŝtato starigis konkurson por eniri liceon laŭ ĉiu lernotemo, sed de kelkaj jaroj, tio ne plu okazas. Entute Togolando disponigas du tipojn da instruadoj kadre de mezgrada lernado. Teknikan instruadon kaj ĝeneralan instruadon. La bakalaŭro estas la diplomo de la mezlerneja finstudo.

Tiel post la abiturienteco, la plimulto de novaj studentoj estas devigataj veni al urbo Lomeo, kie troviĝas la unua plej granda publika universitato de la lando. Notu, ke Togolando havas nur du publikajn universitatojn: tiu de Lomeo kaj tiu de Kara, la naskiĝurbo de la aktuala prezidento. La universitato de Kara situas en la nordo de la lando, malproksime de la ĉefurbo Lomeo. Krom tiuj publikaj universitatoj ekzistas privataj universitatoj, kies lernokotizoj multekostas. Ĉi tiujn frekventas nur la infanoj de riĉuloj. La granda amaso da studentoj koncentriĝas en la publikaj universitatoj, kio kaŭzas ke ekde kelkaj jaroj la publikaj universitatoj suferas pro signifaj malfacilaĵoj. Tamen la politiko de la nuna togolanda prezidento, kio estas la politiko de edukado por ĉiuj pli pezigas la malfacilaĵojn de studentoj. Ĉi tiu politiko konsistas el amasa sukcesigo de lernantoj je ĉiu ekzameno, kio kondukas al amasa alfluo de studentoj en la universitatejon.

En la kampusoj, la unua plej grava problemo de studentoj estas trovi loĝejon. La universitato ne disponas multajn studentajn domojn, kiuj povas enhavi ĉiujn studentojn. Tiel la studento alveninte en la urbon estas devigata loĝi ĉe konata familiano antaŭ ol veni al kursoj. Kelkfoje tiu ĉi konatulo loĝas for de la universitato, la studento estas devigata vekiĝi frue matene por iri al la universitato ĉu piede aŭ bicikle. Laŭ enketo realigita en la universitato de Lomeo, nur 2% da studentoj uzas la motorciklon kaj la cetero piede aŭ bicikl-iras. La administraj servoj universitataj dise staras en la urbo, tial la novaj studentoj tro suferas antaŭ ol finenskribiĝi en la universitato.

Rilate al la infrastrukturoj, tiuj de la kampuso de Lomeo estas malnovaj kaj ne plu spegulas la nunajn realaĵojn. Ekzemple amfiteatro antaŭe konstruita por 500 gestudentoj, nun enhavas pli ol 1.500 homojn. Do por trovi sidlokon por taŭge sekvi la kursojn, la studento devas veni jam je la 4-a horo matene por ĉeesti kurson, kiu komenciĝos je la sepa. Ankaŭ la alveno de la sistemo LMD (Licencio - Majstreco – Doktoreco) kiu anstataŭas la tradician sistemon ankoraŭ pli malfaciligas la aferojn por la studentoj. Notu, ke Togolando estas avangarda lando de ĉi tiu sistemo en la okcidenta Afriko. En la kutima sistemo, tri akademiaj jaroj respondas al la licencio sed nun la studentoj pasigas pli ol ses jarojn sen havi la saman licencion. Ĉi tio ĉar ĉiu fakultato kaj lernejo ene de la universitato praktikas la sistemon siamaniere. Dume, la studento perdante tempon sur la kampuso por licenciiĝi pensas ankaŭ pri sia estonta laborposteno kiu ne estas 100% garantiita. Ĉar la togolanda junularo kiu konsistigas la plimulton de la studentoj estas minacata pro laborproblemo. Por depostuli la rajtojn de studentoj, multaj movadoj aŭ sindikatoj kreiĝas en la universitato. Kelkajn el tiuj asocioj patronas la reganta partio kaj aliajn kaŝe subtenas la opozicio. Sed la plej grava movado kiu markis ĉiujn studentojn estas MEET - Movado por Ekfloriĝo de Togolanda Studento.



Esperanto denove en la universitata foiro en Lomeo

Jam monatojn oni parolis pri tio, semajnojn oni preparis ĝin kaj estis dirite ke ĝi ne plu okazos tiun ĉi jaron: la universitata foiro. Ne estis ĝuste tiel, ĉar ĝi finfine okazis en la kampuso de Lomeo, la plej granda publika universitato de Togolando, de la 16-a ĝis la 23-a de junio 2013 kaj togolandaj esperantistoj denove prezentis Esperanton.

Ĉi-jare, ni aĉetis budon por ne nur informi pri la internacia lingvo, sed ankaŭ por vendi manĝaĵojn kaj trinkaĵojn kaj gajni iom da mono. Kaj nature venis al nia budo tre multaj homoj, jen por informiĝi pri Esperanto kaj ĝiaj utiloj, jen por aĉeti ion manĝeblan aŭ trinkeblan.





Pli ol 300 personoj petis pliajn informojn. Granda intereso ankaŭ estis ĉe la rapida ĉeesta kurseto kaj prelego pri Esperanto. Pli ol 500 flugfolioj kaj kalendaro de Espéranto-France estis distribuitaj kaj 250 vizitintoj lasis personajn datumojn kiel retpoŝtan adreson, telefonumerojn, hejmkvartalon por posta kontakto. Kompreneble, pli ol unu vizitinto forlasis nian budon tute kontentige.

La universitata foiro estas okazaĵo por studentoj prezenti siajn artajn sciojn, konigi siajn asociojn kaj klubojn kaj per tio, varbi novajn membrojn. Ĝi estas ankaŭ oportunaĵo por la negoca mondo kiu interesiĝas pri la studenta medio fari aferojn.

Dankon al la organizo Scio Sen Bariloj kaj Jeanne Marie CASH, kiuj materiale apogis. Dankon al la lokaj fortoj, kiuj konstante helpis kaj apogis Esperanton en la universitato de Lomeo.

Nun finiĝis la foiro sed kredu, ke ni ankoraŭ ne pretas ĉesigi la plivivigon de Esperanto en la universitato de Lomeo, en Togolando kaj en la tuta Afriko. Sed por tion fari diligente, ni bezonas ĉies subtenon.

Redaktoro de *BABILANTO:*
Adjé Adjévi
Poŝkesto: 06 BP 61807, Lomé-TG; Tel : +228 90 25 75 49
E-mail : adjevia@gmail.com / adjevia@gmail.com

Paŝoj al subteno de afrikano, por ke li/ŝi venu al Kotonuo

Ni esperas, ke nordaj Landaj Asocioj, inkluzive Aŭstralio kaj Nov-Zelando, subtenos la venon de unu (aŭ pluraj) afrikanoj al Kotonuo por tiu tre valora renkontiĝo. Povas esti Landaj Asocioj (LA), povas esti lokaj kluboj, povas esti individuoj. Kompreneble iu LA, loka klubo aŭ individuo povas anonci subtenon de parto de la kostoj por unu persono.

La farendaj paŝoj jenas:

La afrikano devas akiri pasporton.

La afrikano devas esplori, ĉu li/ŝi bezonas vizon por eniri Beninon.

La afrikano devas aliĝi al la kongreso.

La kostoj estas: vizo, flugo aŭ busvojaĝo al Kotonuo, restado (24 – 39 Eŭroj por unu nokto) manĝoj (90 Eŭroj por la tuta kongreso po 3 manĝoj tage).

Por la mendo de flugo estas du ebloj.

Iu en la nordo povas mendi kaj pagi la flugon en Eŭropo, Usono, Kanado, Aŭstralio, Novzelando, Japanio, Koreio…, indikante tre precize la nomojn de la persono, kiu flugos. Tre gravas, ke la nomo de la flugonto estu tre precize la samaj, kiel ili aperas en la pasporto de la flugonto. Montrante sian pasporton en iu afrika flug-haveno la partoprenonto rajtos eniri la aviadilon, kaze ke adekvata vizo por eniri Beninon staras en tiu ĉi oficiala dokumento.

Povas esti, ke la flugo mendata en Eŭropo estas pli multekosta ol en la kazo de mendo en afrika lando. Tiam la afrikano devas mem mendi sian flugon kaj la nordaj subtenaj instancoj/personoj devos sendi al li/ŝi la monon por la flugbileto.

Ni jam esploris pri flugoj el diversaj afrikaj ĉefurboj al Kotonuo. Estas multaj bonaj ebloj. Povas esti, ke iuj afrikanoj unue buse veturos al pli granda ĉefurbo de najbara lando kaj tie enaviadiliĝos.

Ni organizis eblon sendi monon el Eŭropo al Kotonuo, kiu bonege kaj fidinde funkcias. Tamen ne al ĉiuj ĉefurboj de Afriko.

Kotona Gazeto n-ro 04

Togolandaj instancoj agnoskis la landan asocion, UTE

La 25-an de aprilo 2013, UTE – Unuiĝo Togolanda por Esperanto, estis oficiale registrita ĉe enlanda Ministerio pri Teritoria Administrado, Malcentralizo kaj Lokaj Kolektivumoj laŭ la leĝo 1901 sub la numero 0349. Tiu statuso de asocio leĝe konfirmita estas signo de la oficiala rekono de la fruktodona kaj daŭra laboro de la nuna estraro, kies prezidanto estas sinjoro Adjévi Adjé.

UTE estis fondita en 1987 kaj unu jaron poste aliĝis al FTACU – Federacio de Togolandaj Asocioj kaj Kluboj de UNESCO. En 1995 ĝi fariĝis aliĝinta asocio de UEA.

De tiam UTE neniam estis leĝe konfirmita kiel asocio en Togolando. En la 1996-aj jaroj Afancthao-Biakou Raymond – tiutempe prezidanto de UTE – aktive provis registrigi la asocion ĉe siatempa ministerio pri enlandaj aferoj. Sed liaj demarŝoj montriĝis nefruktodonaj.

La lasttempaj entuziasmaj provoj akiri la formalan agnoskon de UTE fare de togolandaj instancoj okazis sub la prezidanteco de s-ro Agbolo Apélété Didier. Same kiel la antaŭaj provoj tiuj ĉi liaj ankaŭ malsukcesis.

Laŭ leĝo en Togolando, la ŝtato havas du semajnojn por laŭnecese kontesti registrigon de asocio. Post tiu limdato la asocio povas regule ekfunkcii, atendante sian definitivan ricevateston. Laŭ la registrita teksto, UTE celas la disvastigadon de Esperanto kaj intervenas en la kultura kampo precipe por la promocio de la verda lingvo en Togolando.

La rekono de UTE fare de togolandaj instancoj ebligos al togolandaj esperantistoj plifacile elpaŝi publike por Esperanto landskale.

Le 25 Avril 2013, UTE – Union Togolaise pour l'Espéranto, a été officiellement enregistrée auprès du ministère national de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités Locales par la loi 1901, sous le numéro 0349. Ce statut d'association légalement confirmée est signe de la reconnaissance officielle du travail fructueux et continu de l'actuel Bureau Exécutif, dirigé par M. Adjévi Adjé.

UTE a été fondée en 1987 et un an plus tard adhéra à la Fédération Togolaise des Associations et Clubs de l'Unesco (FTACU). En 1995, elle est devenue association affiliée à l'Association Universelle d'Espéranto (UEA).

Depuis UTE n'a jamais été juridiquement confirmée comme association au Togo. Dans les années 1996, Afancthao Biakou Raymondo – à l'époque président de l'UTE – a essayé activement d'enregistrer l'association auprès des autorités. Mais ses démarches n'ont pas pu aboutir.

Les tentatives enthousiastes récentes pour obtenir la reconnaissance officielle de l'UTE auprès des autorités togolaises ont eu lieu sous la présidence de M. Agbolo Apélété Didier. Comme les précédentes tentatives celles-ci ont également échoué.

Selon une loi togolaise, l'État dispose de deux semaines pour rejeter l'enregistrement d'une association. Après cette période, l'association peut fonctionner régulièrement en attendant son récépissé définitif. Selon ses statuts, UTE a pour but de vulgariser la langue internationale Espéranto et pour cela intervient dans la promotion de cette langue au Togo.

La reconnaissance de UTE auprès des autorités compétentes permettra aux espérantistes togolais d'intervenir plus publiquement pour l'espéranto dans le pays.

Nova asocio en E-medio: Esperanto Plus

Estas fakto, ke en malriĉaj landoj, tute ne eblas dediĉi sin al Esperanto, kiam oni eĉ ne povas manĝi. Solidarece, esperantistoj el pli riĉaj landoj povas kontribui al disvastigado de la lingvo kaj ebligi al sperta samideano perlabori.

La fonda ideo de tiu-ĉi asocio estas kunigi esperantistojn el diversaj horizontoj por krei grupojn, kies celo estas subteni finance iun esperant-vigliganton.

La sperto jam komenciĝis kaj de unu jaro grupo da 15 Francoj kaj Svisino subtenas e-iston en Togolando kaj alia grupo da 15 Francoj kaj Nederlandano en Malagasio. La «dungito» ricevas monon monate kaj klopodas sendi ĉiun monaton, raporton pri la faritaj agadoj. La anoj de la grupoj vidas la progreson de la agado, kaj tiel partoprenas la disvolviĝon de E-o en tiuj ĉi landoj.

Esperanto Plus antaŭvidas trian grupon por Tanzanio. Jam 7 homoj anonciĝis, mankas 8 !

Se vi pretas donaceti sumon ĉiumonate por ebligi esperantiston diskoni Esperanton en Tanzanio, bonvolu kontakti: contact.esperanto.plus@gmail.com

La asocio Esperanto Plus sidejas en Francio kaj pli precize en la pirinea regiono. Ĝi ĵus oficialiĝis laŭ franca leĝo.

Danke al la projekto «Esperanto Plus» iniciatita de Jean Pierre Marcq el Francio, denove aktivas e-isto Fidilalao Henriel ekde la ĵus pasinta januaro en Malagasio.

Henriel havas kiel ĉefan taskon revigligi la movadon en Malagasio. Tiel li malfermis siahejme lingvokurson ĉiumerkrede por infanoj kaj ĉiusabate por gejunuloj. Li kontaktis ĉiujn klubojn kaj instigis ilin relanĉi la aktivaĵon, li pretigis lernomaterialojn kaj sendis ilin al kluboj tra la lando. Li ankaŭ redaktas ĉiun trian monaton la gazeton "*La Voĉo de UME*".

La tasko ne estas facila ĉar persistas la politika krizo, gejunuloj apenaŭ havas monon por pagi buskoston. Malgraŭ tio, la gejunuloj ekkorespondas kun iu alilanda e-istino, kiu bonvoleme helpas ilin.

Alia ambicio de Henriel estas ligi Esperanton kun iu humanitara projekto por etendi la kunlaboradon al ne-esperantistoj sed ĝis nun, ne sukcesis lia klopodo tiukampe. Aldone, esperantistoj el aliaj regionoj petas de li materialojn kiel kantojn en Esperanto, facilajn legolibrojn kaj videofilmon en la verda lingvo por helpi ilin memlerni Esperanton.

Do, Henriel anticipas sian dankesprimon al tiuj bonvolemuloj, kiuj pretas apogi lian klopodon revigligi Esperanton en Malagasio.
Kontaktu lin: henrielredtv@gmail.com

Vladka: post vizito al Afriko oni ĉiam sentas emon reveni

Antaŭ nelonge vizitis denove Togolandon la Ĉeĥa esperantistino Vladka Chvatalova. Ŝi gastis en la ĉefurbo Lomeo dum entute kvar tagoj, kaj mi profitis ŝian restadon por intervjui al ŝi por Babilanto. Jen karaj, bonvolu sekvi nin !



Saluton, kara Vladka! Vi vizitas Afrikon ekde 2008. Ĉu vi povas dividi viajn impresojn pri Afriko kun la legantoj de la revueto BABILANTO?

Jam antaŭ 2008 mi pripensis vojaĝi al Afriko, sed ne prezentiĝis la "ĝusta" okazo. Finfine en 2008 okazis la ILEI-konferenco en Benino, do mi partoprenis kaj restis entute unu monaton en Benino kaj Togolando. Ekde tiam mi revenis al la regiono jam 8 foje kaj krom la du landoj vojaĝis ankaŭ en Ganao. Estas ĉiam interese vidi la similecon kaj la diferencojn inter la landoj kaj eventualajn ŝanĝojn ekde mia unua vizito. Mi devas konsenti kun multaj aliaj homoj, kiuj diras, ke post vizito al Afriko oni ĉiam sentas emon reveni. Por mi persone estas ankaŭ agrabla la eterna "somero", kaj kompreneble por mi kiel esperantisto estas tre konvena la fakto, ke en tiuj ĉi landoj loĝas multaj esperantistoj, foje eĉ en malgrandaj vilaĝoj, kaj ili ĉiam tre bonkore akceptas vizitantojn.

Ĉu vi havas personan rilaton al Benino ?

Mi regule revenadis al Benino ĉefe pro malgrandaj projektoj kies celo estas helpi al kelkaj infanoj en malfacila situacio, sed ekde iom da tempo mi krome havas la plej personan kialon – amon. Mi ankaŭ havas plurajn geamikojn en Benino kaj Togolando, kiujn mi ŝatas revidi ĉiam, kiam la tempo permesas.

Kion vi povas rakonti pri via Esperantista vivo?

Nuntempe mi ne tre aktivas en la E-movado, sed ĝenerale provas teni kontaktojn kun amikoj – esperantistoj, kun kiuj mi konatiĝis en pli aktivaj tempoj. Mi lernis Esperanton antaŭ 25 jaroj kaj dum pluraj jaroj mi laboris kadre de la Ĉeĥa Esperanto Junularo kaj poste en TEJO, kie mi estis la ĝenerala sekretario. Mi instruis Esperanton en pluraj landoj, ankaŭ en Afriko. Mi ankaŭ kunorganizis plurajn E-aranĝojn kaj ofte partoprenis TEJO kongresojn, konferencojn kaj kelkajn ILEI konferencojn. Nun mi koncentriĝas je aliaj ĉefe laboraj aferoj, sed povas esti, ke iam en estonteco mi "reviglIĝos".

Okazos Afrika Kongreso de Esperanto jarfine 2013 en Kotonuo, Benino. Espereble vi partoprenos?

Tio ankoraŭ ne estas certa, ĉar tio iom dependas de mia persona kaj labora situacioj fine de la jaro – sed la datoj estas notitaj en mia kapo kaj se mi povos, mi certe almenaŭ parte partoprenos. Certe estus interese viziti tiom gravan aranĝon en Afriko kaj renkonti esperantistojn de aliaj afrikaj landoj.

Ĉu vi taksas bona la kvaliton de la rilato inter vi kaj afrikanoj? En kio ĝi estus pliboniginda?

Tio estas malfacila demando. Laŭ mi ne tre eblas taksi la kvaliton ĝenerale, sed nur kvaliton de rilato kun unuopaj homoj. Kaj vere, mi ekhavis inter afrikanoj tre tre bonajn geamikojn, sen kiuj mia vivo estus malpli riĉa. Se en iuj kazoj la rilato ne estis/estas tre bona, tio estas bedaŭrinda, sed ankaŭ natura afero, kiu okazas eĉ inter homoj de la sama kontinento.

Kian subtenon vi ricev-is/as de la movado por viaj vojaĝoj al Afriko?

Kiel mi diris, la unua impulso por miaj afrikaj vojaĝoj estis la ILEI konferenco. Tie kaj ankaŭ pli poste mi denove renkontiĝis kun kelkaj afrikanoj, kiujn mi konis de aranĝoj en Eŭropo, kaj mi renkontis novajn. Mi ricevis subtenon dum la turisma parto de mia programo, kiam esperantistoj akompanis min kaj montris interesajn lokojn kaj prezentis la kulturon de siaj landoj. Se eblas, ili ankaŭ gastigas min, kaj fruktodonaj ankaŭ estas diskutoj je diversaj temoj. Danke al esperantistoj mi sentas min sekura, eĉ se mi alvenas sola – efektive mi neniam estas sola en Afriko!

Ĉu vi havas lastajn vortojn ?

Mi ŝatus deziri sukceson al la organizantoj de la Afrika Esperanto Kongreso, kies tasko ne estas facila. Restas pluraj monatoj por intensa laboro kaj ĵus antaŭ la kongreso vi havos eble eĉ kelkajn sendormajn noktojn – sed imagu jam nun, kiom fieraj vi povos esti, post kiam forlasos Beninon kontentaj partoprenintoj!

Intervjuon realigis la redakcio de «Babilanto»

Deziras korespondi…

De la 25 ĝis la 30 de marto 2013 okazis kurso por komencantoj en liceo Tokoin II. Finlernis la libron Metodo 11 trideko da kursanoj. Ĉe la fino de la kurso, mi petis al ili sin prezenti por la revueto *Babilanto.* Kelkaj ekzercis sin respondante al la sekvaj demandoj: 1.) Kiel vi nomiĝas? Kiom aĝa vi estas? Kio vi estas?, 2.) Kiom da fratoj kaj fratinoj vi havas?, 3.) Ekde kiam vi fariĝis esperantisto?, 4.) Kiujn ŝatokupojn vi havas? 5.) Kion vi faros post la kurso?, 6.) Kio estas via vivdevizo, 7.) Ĉu vi havas apartajn mesaĝojn por la Esperanto-komunumo?



1. Mia nomo estas Kradi Kouami. Mi havas 24 jarojn. Mi estas universitata studento en Lomeo pri biologio kaj fiziologio.
2. Mi havas du fratojn kaj unu fratinon.
3. Mi estas esperantisto ekde tri monatoj.
4. Sportludojn kaj legadon.
5. Komenci uzi la internacian lingvon Esperanto, ĉar mi volas ekrilati kun homoj tra la tuta mondo. Per Esperanto mi havigos al mi multajn geamikojn. Mi estos feliĉa viziti ilin en ilia lando aŭ akcepti ilin en Togolando.
6. Sukceso.
7. Mi alvokas al esperantistoj kulturi la pacon kie ajn ili estas kaj daŭre diskonigi nian lingvon.

Mia kontaktadreso: krak102@yahoo.fr



1. Mi estas Emmanuel Amenuve ADELAN. Mi havas 21 jarojn kaj studas ekonomion en la universitato de Lomeo.
2. Mi havas 2 fratojn kaj unu fratinon.
3. Mi eklernis Esperanton ekde novembro de la jaro 2011.
4. Mi ŝatas sportajn ludojn aparte futbalon, aŭskulti muzikojn, ktp...
5. Mi volas korespondi kun geesperantistoj de la tuta mondo.
6.
7. Mia retadreso estas: emmanos_18@live.fr kaj alia: emmanos18@yahoo.fr

VOICI POURQUOI ON DEVRAIT APPRENDRE L'ESPERANTO (parto II)

Exposé de Ronald J. Glossop, Saint-Louis, Missouri, Etats-Unis d'Amérique, auteur du livre «Confronting War», 4e édition, pour la «Journée de l'Ecole» au Congrès Universel d'Espéranto, Göteborg, Suède, 29 juillet 2003

En outre, il n'y a pas que des informations spécifiques dont on peut prendre connaissance. On gagne aussi une meilleure conception du monde en général. On ne sera plus aussi lié par la langue à une petite partie de la Terre et aux points de vue d'une communauté linguistique et culturelle donnée. On fait connaissance avec toute la communauté humaine.

La raison morale est la troisième sorte de raisons d'apprendre l'espéranto ; elle est pour moi la plus importante. Elle comporte deux aspects :

Premièrement, on peut être en relation avec d'autres personnes à travers le monde entier sur une base d'égalité et de justice, puisque l'on utilise une langue neutre planétaire au lieu de sa propre langue nationale. Vous n'exigerez pas que les autres utilisent votre langue, et ils n'exigeront pas que vous utilisiez la leur. Par conséquent, il y aura un sentiment d'équité et de justice entre vous et les autres.

Le second aspect des raisons morales d'apprendre l'espéranto est le fait que, en tant qu'espérantiste, on aide à créer une communauté mondiale harmonieuse toujours en évolution. Au moyen de l'espéranto, on fait partie d'un mouvement historique très important qui fait avancer la solidarité entre tous les hommes. L'espéranto n'est pas seulement une langue. Nous, espérantistes, nous constituons une toute nouvelle sorte de communauté universelle basée sur l'usage de notre langue mondiale. Nous évoluons maintenant ensemble au-delà de l'internationalisme du XXe siècle vers le mondialisme du XXIe siècle. Cependant, nous aidons en même temps à préserver de nombreuses langues nationales dans les diverses parties du monde ; nous sauvegardons ainsi la diversité linguistique.

D'autres raisons d'apprendre l'espéranto n'ont sans doute pas été mentionnées. Les situations et les motivations humaines sont très diverses. J'espère cependant que les idées présentées ici vous aideront à persuader d'autres personnes d'apprendre l'espéranto et d'adhérer à notre communauté mondiale en constante évolution.

Postface

Le Belge Germain Pirlot prend position sur cet exposé par le moyen d'Internet. Pour lui, il y a une raison toute naturelle d'apprendre l'espéranto: cette langue est devenue un moyen normal de communiquer, employé dans la vie quotidienne. L'utilité de l'espéranto n'est plus à démontrer.
La Suissesse Mireille Grosjean ajoute quant à elle le grand avantage qu'il y a à pouvoir communiquer avec des personnes qui partagent la même profession (enseignants, médecins, avocats, journalistes, techniciens, artisans, cheminots, etc.) ou les mêmes violons d'Ingres (collectionneurs de timbres, joueurs d'échecs, etc.).
Wikipedia en espéranto compte plus de 140 000 articles (mars 2011)

Traduction française de Masson, Grosjean et Piron

Lillo gastigos la 100-an UK en 2015

La nordfranca urbo Lillo (Lille) gastigos la 100-an Universalan Kongreson de Esperanto en 2015. La Estraro de UEA decidis pri la loko de la jubilea UK en la lasta tago de sia kunveno, kiu okazis de la 22-a ĝis la 24-a de marto en Roterdamo. Inviton pri la okazigo de la 100-a UK en Lillo faris Unuiĝo Franca por Esperanto, UFE.



Lillo estas la ĉefurbo de la regiono, en kiu situas ankaŭ Bulonjo-ĉe-Maro. La urbo de la unua UK tamen ne havas la necesajn kondiĉojn por konsiderinde pli granda kaj ankaŭ laŭ sia programo alispeca evento ol tiu en 1905, dum la kongresejo Lille Grand Palais en la regiona ĉefurbo fariĝis populara ejo de plej diversaj grandaj kongresoj, foiroj kaj aliaj eventoj. Tamen, dum la 100-a UK okazos tuttaga ekskurso al la proksima Bulonjo-ĉe-Maro.

Universala Kongreso de Esperanto estas unu el la plej longedaŭraj kongresaj tradicioj en la mondo. Kvankam tiu tradicio komenciĝis en 1905 kaj do estos jam 110-jara en 2015, la jubilea UK en Lillo portos la numeron 100, ĉar dum la Unua kaj Dua Mondmilitoj UK ne povis okazi. La 100-an datrevenon de la unua UK oni festis per la 90-a UK en la litova ĉefurbo Vilno en 2005.

laŭ gazetara komuniko de UEA

Apprenons l'Ewe / Lernu Evea-n/ Mie srɔ Eʋegbe : numération - nombrado - Xexledzesiwo

0 = nulo/ naneke o	6 = ses/ ade	12 = dek du/ wuieve	18 = dek ok/ wuienyi	60 = sesdek/ blaade
1 = unu/ ɖeka	7 = sep/ adre	13 = dek tri/ wuietɔ	19 = dek naŭ/ wuiasieke	70 = sepdek/ blaadre
2 = du/ eve	8 = ok/ enyi	14 = dek kvar/ wuiene	20 = dudek/ blave	80 = okdek/ blaenyi
3 = tri/ etɔ	9 = naŭ/ asieke	15 = dek kvin/ wuiatɔ	30 = tridek/ blaetɔ	90 = naŭdek/ blaasieke
4 = kvar/ ene	10 = dek/ ewo	16 = dek ses/ wuiade	40 = kvardek/ blaene	100 = cent/ alafa ɖeka
5 = kvin/ atɔ	11 = dek unu/ wuiɖeke	17 = dek sep/ wuiadre	50 = kvindek/ blaatɔ	